MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 58 (1959), p. 29-32

Serge Sauneron

Macrobe : Saturnales VII, 13 (9).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

MACROBE : SATURNALES VII, 13 (9)

PAR

SERGE SAUNERON

Les égyptologues qui ont eu l'occasion de feuilleter les livres de Macrobe y ont parfois glané de précieux renseignements [1] ; ils auront encore beaucoup à y puiser [2].

Un passage du livre VII des *Saturnales*, qui traite des doigts de la main et en particulier de l'annulaire, fait allusion à des faits égyptiens. En voici le texte :

« Et Horus : Adeo, inquit, Disari, verum est ita, ut dicis, Aegyptios opinari, ut ego sacerdotes eorum, quos prophetas vocant, cum in templo vidissem circa deorum simulacra hunc in singulis digitum confectis odoribus illinere, et ejus rei causas requisissem, et de nervo, quod jam dictum est, principe eorum narrante didicerim, et insuper et de numero, qui per ipsum significatur [3]. »

Cette description nous semble inspirée par le souvenir visuel d'une scène de culte assez couramment figurée sur les murs des temples égyptiens : l'onction de la statue divine au moyen de la pommade *mḏt* [4] (fig. 1). Le

[1] Spiegelberg, *Archiv für Religionswissenschaft* XXI, 228 (cf. *JEA* IX, 217); Fairman, *Bucheum* II, 27; Bonnet, *Reallexikon*, 733 droite; Scamuzzi, *Mensa Isiaca*, 93; Sauneron, *BIFAO* 51 (1952), 61-62; Antoniadi, *L'astronomie égypt.*, 97.

[2] Extraits concernant *la religion* dans Hopfner, *Fontes*, p. 595-601; plusieurs autres passages concernant l'Égypte ne figurent pas dans ce recueil.

[3] Macrobe, *Saturnales*, éd. Garnier (trad. Fr. Richard), t. II, p. 391 (= *Fontes*, p. 601).

[4] **Abydos :** Mariette, *Abydos* I, p. 80 = 16e tableau; **Abou Simbel :** Lepsius, *Denkmäler* III, 185 *d*; 189 *f* et *h*; **Es Sébouâ :** Lepsius, *Denkmäler* III, 182 *f*; **Edfou** et **Dendéra :** Chassinat, *Edfou :* (photos) XI, 226, 299, 310, 311; XII, 342; XIV, 662; 663; *Dendara :* (photos) I, 81; III, 198; IV, 268; **Deir Chellouit,** sanctuaire, paroi à droite en entrant (inédit); **Behbeit el-Hagar,** bloc inédit; **Hibis,** Davies, *Temple of Hibis* III, pl. 3 registre V, droite, pl. 8 bas gauche; pl. 10 milieu à droite; pl. 13 bas gauche; pl. 27 milieu; pl. 31 bas; pl. 45 bas gauche. La *mḏt*, que, faute d'un terme plus adéquat, nous appelons parfois « huile », est en fait une sorte de pommade faite de graisse de bœuf fondue et d'aromates (Chassinat, *Revue de l'Eg. anc.* (1931), p. 119).

BIFAO 58 (1959), p. 29-32 Serge Sauneron
Macrobe : Saturnales VII, 13 (9).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

parallélisme n'est pas parfait : il s'agit en fait non de l'annulaire mais du petit doigt; d'autre part une certaine ambiguïté du texte latin a parfois entraîné



Fig. 1.

des traductions où *hunc digitum* est compris comme « le doigt de chaque divinité », et non comme « le doigt du prêtre officiant » [1]. Il ne semble pour-

[1] Ainsi fait Fr. Richard (éd. Garnier); Hopfner, cependant, semble avoir compris différemment; du moins le résumé qu'il donne de ce passage dans ses indices ne le com-

BIFAO 58 (1959), p. 29-32 Serge Sauneron
Macrobe : Saturnales VII, 13 (9).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

tant guère possible que le texte de Macrobe se réfère à quelque autre scène : le rite dont nous parlons est le seul où un doigt particulier intervienne [1] ; de plus, lorsqu'il figure dans le geste du prêtre, c'est précisément lors de l'onction de la statue au moyen du cosmétique *mḏt* (qui correspond fort bien au latin *confectis odoribus*) ; il n'est ensuite jamais question, dans le rituel égyptien, d'enduire *le doigt* de la statue, mais bien son front, comme le montrent à la fois le geste du prêtre [2] et, à l'occasion, le détail du

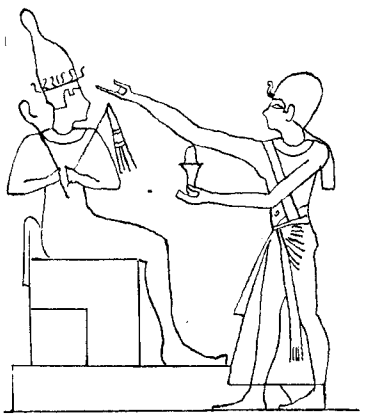


Fig. 2.



Fig. 3.

texte correspondant [3] ; enfin certains bas-reliefs, à Ḏdfou [4] et à Dendéra [5] figurent, au-dessus de ce doigt tendu, le dessin d'un petit œil d'Horus (fig. 3), tandis que le texte précise que l'officiant est « *semblable au dieu des parfums Chesmou, apportant « l'œil d'Horus »*, c'est-à-dire, en l'occurrence, l'huile *mḏt* ; on ne peut, croyons-nous, préciser plus clairement que c'est ce doigt tendu qui a été plongé dans le pot de cosmétique, et va apposer sur le front de l'idole la goutte d'huile odoriférante dont il est enduit [6]. Enfin les scènes

promet-il guère : « *cur sacerdotes digitum manus sinistrae minimo proximum odoribus illeverint cum sacrificabant* » (*Fontes*, p. 835).

[1] Sur la position des doigts dans divers rites, St. Smith, *A History of Egyptian Sculpture and Painting in the Old Kingdom*, 1946, p. 288-289.

[2] En particulier Abydos (Mariette, I, p. 80, 16e tableau) ; scène de Deir Chellouit.

[3] *Rituel de Berlin* 10, 9 ; *Harris*, 50, 2. Cf. Bonnet, *Reallexikon*, p. 647, s.v. *Salben*. Voir encore Sethe, dans *ZÄS* 54 (1918), p. 35-36.

[4] Chassinat, *Edfou* XI, pl. 226 (cf. IX, pl. XII et XXIII b.)

[5] Chassinat, *Dendara* III, pl. 198.

[6] Certains textes font même mention d'un « doigtier d'électrum », étui passé au petit doigt, et qui évitait le contact entre la main de l'officiant et l'huile sainte : *Edfou* II, 227[12]. Voir le commentaire de Chassinat, *Rev. de l'Eg. ancienne*, 3 (1931), p. 122, et 158-159 [22].

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

où figure ce geste rituel montrent fréquemment, à côté de la divinité, d'autres images sacrées, enseignes, statue de Maât, naos, obélisque [1], etc., qui pourraient expliquer l'expression du texte latin : *circa deorum simulacra* [2].

Aussi nous semble-t-il, en dépit des divergences de détail que fait ressortir la comparaison du texte latin et des bas-reliefs égyptiens, que la probabilité est grande de trouver, dans les scènes d'offrandes de l'huile *mḏt* le modèle qu'a décrit l'auteur inconnu auprès duquel Macrobe est allé chercher son inspiration.

[1] Ainsi *Edfou* XI, 299, 310, 311; XIV, 662, 663.

[2] A défaut, des scènes comme celle de *Dendara* IV, pl. 285 (dessin), où le roi officie devant *huit* statues divines, suffiraient à la justifier.

BIFAO 58 (1959), p. 29-32 Serge Sauneron
Macrobe : Saturnales VII, 13 (9).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net